

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Promouvoir les femmes



Les paysannes suisses offrent aux candidates de tout bord un moyen de se présenter et de développer leur réseau.

SP

Martine Romanens

Les femmes continuent d'être sous-représentées dans les parlements. L'Union suisse des paysannes et des femmes rurales offre une plate-forme pour les candidates de tout bord.

Les chiffres sur l'égalité en politique sont parlants. Selon le site Parlement.ch, au mois de septembre 2018, la proportion de femmes actives au Conseil national était de 32% contre un peu plus de 13% au Conseil des Etats. La part des femmes diminue au niveau national quand bien même elle progresse légèrement au cantonal.

Suite à ce constat, l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF) s'est fixé pour objectif de faire participer davantage de femmes à la politique nationale. Selon elle, une démocratie n'est effective que si elle représente ses citoyennes et citoyens dans une juste proportion. La faitière met donc à disposition de toutes les candidates, quelle

que soit leur appartenance politique, une plate-forme, via son site internet. Par ce biais, celles-ci pourront se faire connaître auprès des femmes paysannes et rurales du pays.

Un événement au Palais fédéral

L'USPF offre la publication de la candidature, la promotion de la plate-forme électorale ainsi que des diffusions par le biais de ses canaux de communication (newsletter, Facebook, assemblées, etc.).

Le 6 juin prochain, la faitière invitera encore toutes les candidates à participer à un lunch au Palais fédéral, en compagnie d'élues déjà en place. «L'organisation d'une telle journée est très importante. Les femmes pourront s'y rencontrer et élargir leur réseau», explique Marie-Luce Baechler, membre du comité de l'USPF.

Insérée dans un layout

Les candidates intéressées doivent être membres de l'USPF ou d'une association

Une page internet

La représentation des femmes est au centre de la campagne des élections fédérales d'octobre 2020. Sur le site du Parlement suisse, une page est dédiée aux femmes politiques. Elle centralise des informations sur le thème, telles que chiffres clés, données diverses, visibilité d'actions et d'événements organisés au Palais fédéral. Le but? Susciter des vocations de politiques et promouvoir l'égalité. On peut aussi y découvrir quelques éléments de l'histoire des femmes actives dans la politique suisse et des vidéos dans lesquelles s'expriment des personnalités liées à la problématique. www.parlement.ch

MR

paysanne et s'acquitter d'une participation aux frais de 200 francs.

Le reste de l'opération est financé par l'USPF. La mise en place de la plate-forme a nécessité peu d'aménagements, l'USPF ayant valorisé des modules déjà utilisés pour d'autres pages (carte interactive, etc.).

INFOS UTILES

Inscriptions et renseignements sur le site paysannes.ch/Plus de femmes en politique.

Une stratégie de communication proche des gens

L'ex vice-présidente de l'USPF, Monique Tombez, a accepté, pour la deuxième fois, d'apparaître sur la liste «Innovation» du PLR. «C'est une expérience très formatrice. J'ai pu sensibiliser, parfois, à la cause agricole, mais j'ai aussi pris conscience de problématiques très éloignées de mon cadre de vie, telles que la mobilité urbaine ou le parcage en ville, par exemple. Pendant la campagne, je resterai fidèle à moi-même, proche des gens.» Elle privilégiera donc les rencontres dans la vraie vie. Elle participera à des manifestations publiques et répondra à certaines invitations. «J'ai bien sûr créé une page Facebook et un compte LinkedIn, mais je n'y suis probablement pas as-

sez active. J'apprends!» Monique Tombez devra, comme sa collègue (lire ci-dessous) verser une somme unique à son parti. «Je préfère que les choses soient claires. Les forfaits sont différents selon les listes.» Les candidats de la liste se réuniront pour réfléchir ensemble aux thèmes, prises de position et au bon déroulement de la campagne: une occasion supplémentaire d'échanger. «L'opération coûte ce qu'on choisit d'y investir!» Pour la paysanne, le budget restera modeste. «J'avais imprimé des flyers supplémentaires, je ne pense pas les refaire. Les affiches m'ont semblé plus efficaces.»



«Je ne suis pas pour une parité absolue»

Interview

CHRISTINE GIROD-BAUMGARTNER

Candidate PLR au Conseil national



Première Vaudoise inscrite sur la plate-forme de l'USPF, la municipale de Gland (VD), à la tête de sa propre agence de communication – qui emploie deux personnes à temps partiel – se lance dans la course au National, à 52 ans. Elle est mère de trois enfants adultes.

Quelle est l'histoire de votre candidature?

Notre arrondissement cherchait de nouvelles têtes. Quand je l'ai su, j'ai manifesté mon intérêt. J'ai ensuite été acceptée par les instances cantonales du Parti libéral-radical (PLR) et je figure sur sa liste principale.

La communication est-elle entièrement offerte par le parti?

Une fois candidate, je dois verser une somme, mais, dans mon cas, l'arrondissement s'est acquitté de la facture. Le parti cantonal met à disposition du matériel de communication et me donne accès à des cours internes organisés en vue de soutenir les candidats dans leurs démarches. Je n'ai pas encore posé ma stratégie par écrit, mais j'en ai établi une. J'ai créé, par exemple, mon propre site internet, une page Facebook et organisé un repas de soutien de concert avec mon colistier. J'envisage, peut-être, d'autres actions

comme des annonces publicitaires.

Comment avez-vous eu connaissance de la plate-forme des paysannes suisses?

C'est une femme active dans le réseau qui m'en a parlé. Je suis membre des paysannes vaudoises.

Selon vous, quelles sont les attitudes qui permettent de se donner les meilleures chances d'être élue?

Se montrer, certes, mais pas à tout prix. Les différents engagements associatifs que je remplis (fanfare, organisation du giron des musiques, activité de municipale) m'ont permis de me constituer un réseau solide. Je me suis aussi mis à jour continuellement, tant au travers de petites formations que de parcours plus conséquents. J'ai terminé, par exemple, un brevet fédéral en relations publiques à 45 ans.

On parle d'un essoufflement du féminisme...

Je me sens plus féminine que féministe. Je remercie ces femmes qui ont, par une attitude revendicatrice, obtenu des droits essentiels, mais je ne pense pas qu'il soit encore utile de l'être, même s'il faut veiller au grain. L'égalité des salaires n'est pas encore une réalité, par exemple. Je ne suis pas pour une parité absolue mais bien pour une élection sur la base de compétences. Beaucoup d'hommes défendent d'ailleurs très bien la cause féminine.

Qu'est-ce qui, selon vous, vous a aidée à vous affranchir du «qu'en-dira-t-on»?

Depuis toujours, je suis très soutenue, d'abord par ma maman, puis par ma famille. Cela me renforce. Je ne suis pas très sensible à l'avis des autres sur moi, même s'il ne faut jamais faire l'économie d'une remise en question.

MR

Portrait

NICOLE BLANCHARD
Maman, jodleuse et secrétaire Malleray (JB)



C. BOILLAT

Le soin du lien

Il y a des lieux où l'on se sent tout de suite bien; la ferme de la famille Blanchard en fait partie. Le calme des pâturages tout proches et l'impeccable tenue de l'exploitation y sont sûrement pour beaucoup, tout comme l'accueil souriant de Nicole!

Cette dernière grandit à Pierre-à-Bot (NE), où son papa est garde taureaux. Sa famille s'installe ensuite à la Montagne de Moutier pour reprendre le domaine affermé jusqu'ici par ses grands-parents auprès de la bourgeoisie. Nicole suit un apprentissage de gestionnaire de vente, puis est engagée chez Swisscom, où elle peut mettre en valeur son bilinguisme et évoluer jusqu'à un poste de responsable en formation opérationnelle interne. Le



Nicole avec Karen, Léane, Fabien et Laurent (de gauche à droite).

C. BOILLAT

rythme est intense, avec de nombreux déplacements et Nicole aspire à «revenir à la base». Elle est heureuse d'être engagée en 2007 chez Segeca, une fiduciaire agricole de la région. «J'aime tellement ça, le contact avec les gens!» Les petites étincelles dans les yeux de Nicole ne mentent pas, tout comme quand elle raconte sa rencontre avec Laurent, lors d'une fête champêtre. Après leur mariage et la construction de leur maison, ils ont la joie d'accueillir Léane et Fabien. Karen rejoindra la famille en 2017 et conduira Nicole à ne conserver dès lors que le mandat de secrétariat pour l'organisation de contrôle agricole Carea. C'est qu'il est important pour elle de pouvoir donner la priorité aux siens: «Mon travail principal, c'est ma famille!». Comme elle assume aussi le secrétariat de deux sociétés locales, Nicole est reconnaissante de pouvoir compter sur Ruth-Marie et Paul, ses beaux-parents, qui s'occupent volontiers des enfants et donnent de précieux coups de main à la ferme ou au jardin. Thérèse et Ueli, ses parents, prennent aussi volontiers le relais.

Si, plus jeune, elle ne le mettait pas en avant, «c'était ringard», Nicole se ressource en chantant au Jodlerklub Juraröslé de Moutier (JB), avec notamment ses deux sœurs, son papa, son oncle et maintenant, ses deux aînés. Elle en est membre d'honneur, fêtant cette année, comme l'une de ses sœurs, ses vingt ans de secrétariat. L'engagement de Nicole dans le club, qui compte aussi un joli chœur d'enfants, ne s'arrête pas là; elle en a repris la direction en 2008, l'amenant, quelques mois plus tard, à une première classe lors d'une cantonale à Gstaad (BE), beau résultat confirmé plusieurs fois depuis. Nicole aime varier les styles de morceaux et y amener de la modernité. A la ferme, c'est avec des chèvres qu'elle se verrait bien apporter sa touche, un jour. Heureuse avec ce qu'elle a, Nicole poursuit avant tout avec douceur et modestie la mission qu'elle s'est fixée: soutenir sans s'imposer et soigner le lien avec ceux qu'elle aime.

CÉLINE BOILLAT

Dates clés

1982 Naissance à Bienne. Déménagement vers la Montagne de Moutier en 1990.

1998 Apprentissage de gestionnaire de vente à la Migros. En 2007, elle sera engagée comme secrétaire à la fiduciaire Segeca, à Loveresse (JB).

2000 Rencontre avec Laurent, puis mariage en 2004. Naissance de Léane en 2009, de Fabien en 2011 et de Karen en 2017.

2006 Construction de la maison familiale à côté du rural. Reprise de l'exploitation des parents de Laurent en 2012.

2008 Reprise de la direction du Jodlerklub Juraröslé, de Moutier.